

# LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

AU HAVRE, — par GUYDO



— Rigole un peu, voyons, Olympe... l'Président nous regarde!!



## LE DIABLE DANS LE BÉNITIER

Une vieille fille, Mlle Alexandrine Bédarrides, une de ces vieilles filles dévotes, sèches et chafouines, les bras en angles collés au corps, les doigts recroquevillés dans les mains comme souffrant d'une onglée perpétuelle, la figure maigre et pudique avec des yeux baissés, l'air d'une souris qui cherche un trou; quant au caractère, tout vinaigre ou tout miel, suivant les gens ou l'occasion, acariâtre comme la pire des mégères ou une vraie confiture de femme, fondante et douce-reuse, quand elle était dans ses bons jours.

Trente-huit ans et l'air de sortir d'un bocal. Et encore n'était-ce pas tant l'âge. A seize ans, elle était aride comme aujourd'hui. Elle était née vieille fille. Il y a comme ça des gens qui semblent vieux dès l'enfance. Aussi personne n'avait-il jamais songé à elle pour se marier, pas plus qu'elle n'avait songé à personne. Rien que l'idée de se marier lui aurait fait honte. Elle se suffisait avec son chat, un vieux matou pelé qu'elle soignait comme un enfant; elle se trouvait heureuse et elle n'aurait jamais imaginé une meilleure destinée que la sienne.

En quoi elle comptait sans son cousin, le cousin Malabard, qui avait disparu depuis longtemps en Amérique et dont elle n'avait plus entendu parler.

— Un va-nu-pieds, un aventurier, un risque-tout!

Elle n'avait pour lui que du mépris et elle le croyait mort depuis longtemps, quand il lui arriva des nouvelles.

Le cousin venait de mourir, en effet, après fortune faite. Et, en bon parent, il la laissait à sa cousine, à Mlle Bédarrides.

Et tout d'abord elle fut contente.

Aussi avare que dévote, elle tenait à l'argent autant qu'au bon Dieu, et l'héritage du cousin tombait comme une vraie manne du ciel.

— J'ai toujours dit que c'était un honnête homme.

Elle oubliait ses anciennes rancunes et ne tarissait pas en éloges sur son compte.

— Je pourrai aller à Lourdes, réfléchissait-elle.

Car c'était son grand désir.

Mais quand il s'agit de toucher l'argent, une difficulté se présenta. Le testament du cousin Malabard contenait une clause et l'on ne pouvait passer outre.

Le cousin laissait sa fortune à Mlle Bédarrides à une condition : qu'elle fût au préalable bien et dûment et légitimement mariée.

C'était son idée, au cousin Malabard, de forcer la cousine Bédarrides à se marier.

Non point tant par taquinerie, car il la connaissait bien, et pour la farce posthume d'unir malgré elle sa cousine à un homme. Mais c'était un fanatique dans son genre. En Amérique, les sectes morales et philanthropiques pullulent. Il y en a pour que les gens ne fument pas, pour qu'ils ne boivent pas, pour qu'ils n'aillent pas en bicyclette. Il y en a aussi pour que les gens se marient. C'est plein d'armées du Salut de toutes espèces. Et c'est à qui vous convertira et vous embobinera pour son idée. Parmi ces sectes, le cousin Malabard avait fait connaissance des *unionistes*, des personnes qui ont la rage de marier le plus de gens possible et de leur faire faire des enfants, quelque chose d'éminemment patriotique et humanitaire. Pour ceux-là, tout célibataire est un monstre, et ils ne commencent à avoir un peu d'estime pour vous que quand vous avez six enfants. Le cousin Malabard était entré dans la secte, et, trop vieux pour se marier lui-même, il avait voulu consacrer sa fortune à ce qu'il considérait comme une bonne œuvre, à marier la cousine Bédarrides. C'est ce qu'il expliquait très bien dans son testament et en si beaux termes, avec des paroles si nobles de prédication, que la cousine Bédarrides était édifiée.

— Comme ça, ça n'est pas du dévergondage, et du moment que c'est dans une bonne intention...

Il ne s'agissait plus que de trouver un mari. Seulement, si, pour faire plaisir à l'oncle Malabard, elle consentait à prendre un mari, elle ne voulait qu'un mari nominatif, pour la décoration, un mari qui serait là pour dire, si on le demandait : Me voilà, c'est moi... et lui permettre de toucher l'argent, un mari qu'elle accepterait devant le maire, bien entendu, et puisqu'il le fallait, mais qui autrement ne compterait pas.

— Et qui couchera à part...

Quelqu'un de rangé, de tranquille, de convenable, avec qui elle partagerait l'argent et qui ne demanderait rien autre.

— Autrement, je ne voudrais pas...

Elle se sentait révoltée et toute malade, rien qu'à l'idée qu'un homme en chemise coucherait dans son lit à côté d'elle, en camisole. Elle se serait plutôt jetée par la fenêtre.

— Un mari qui sera comme Minet.

Et Mlle Bédarrides trouva tout de suite son affaire, sur la recommandation du curé, dans le fils du sacristain, un gros jeune homme, tout frisé, les joues rouges, plein de bonne humeur et de bonne volonté, qui, au premier mot, comprit tout.



TROTTINS



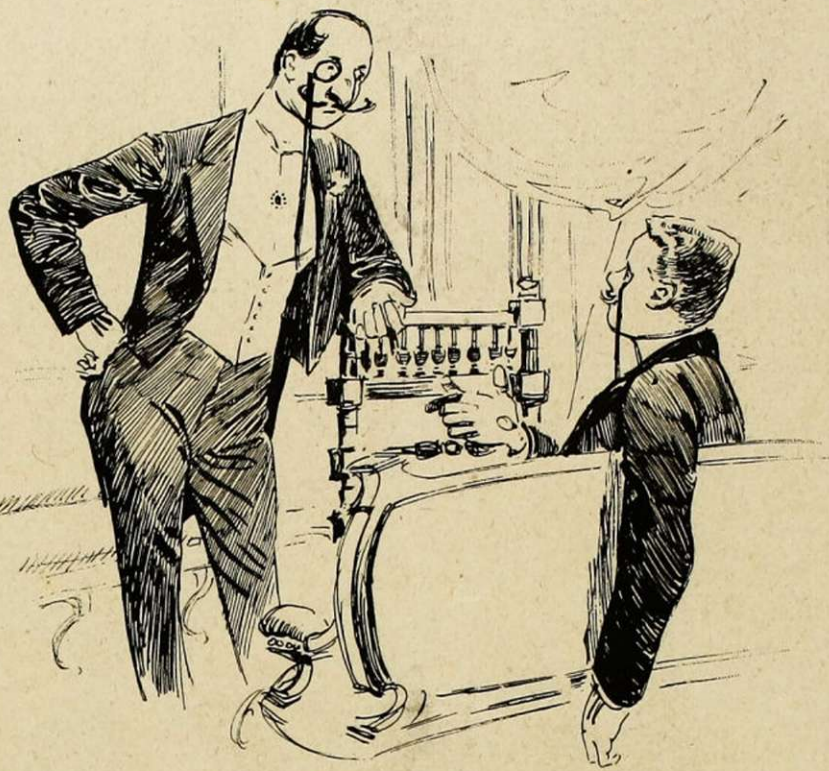
— T'es bête!... Pour ce que ça rapporte d'être honnête..



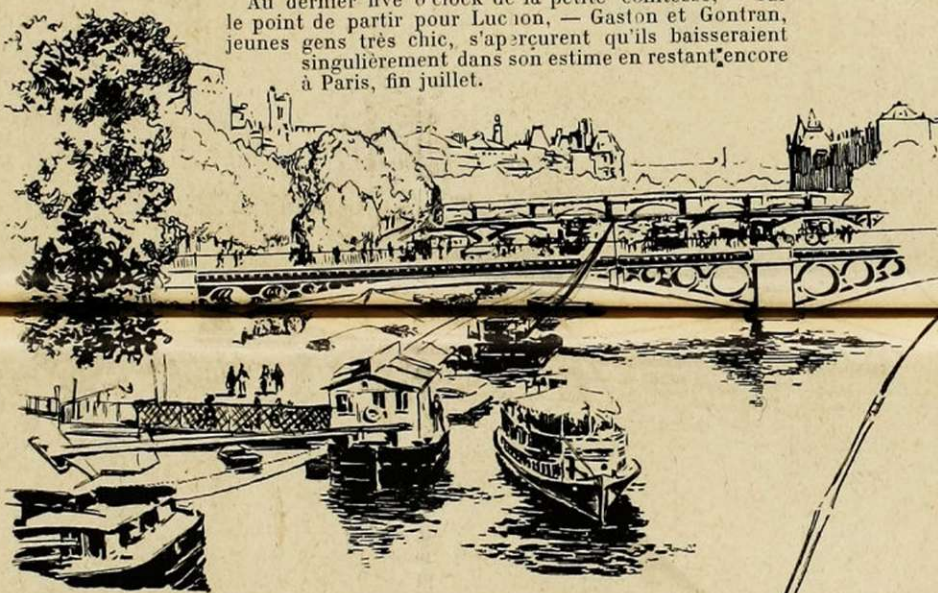
## LES PETITS DESSOUS DES VILLÉGIATURES



Au dernier five o'clock de la petite comtesse, — sur le point de partir pour Lucion, — Gaston et Gontran, jeunes gens très chic, s'aperçurent qu'ils baisseraient singulièrement dans son estime en restant encore à Paris, fin juillet.



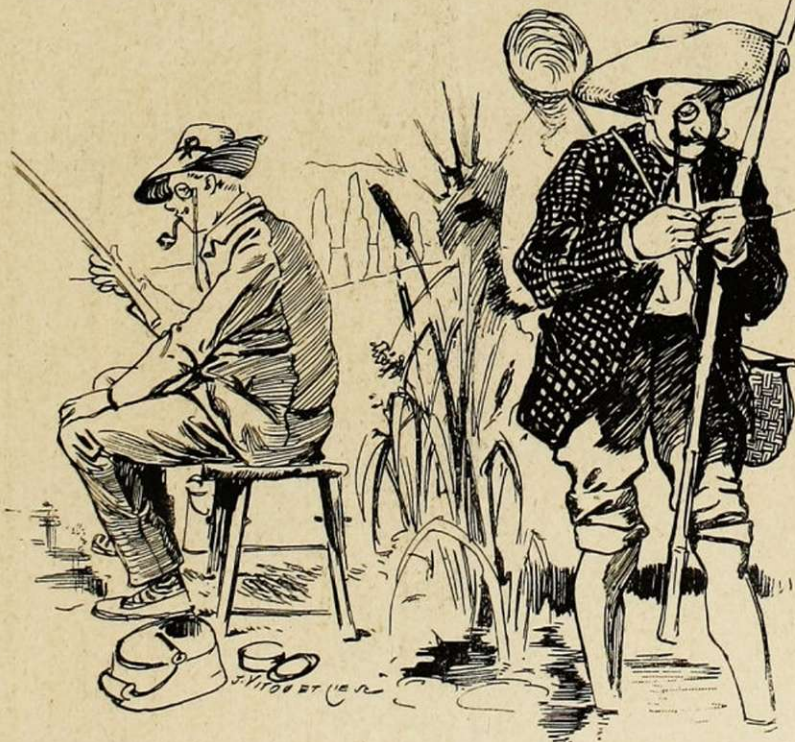
Aussi résolurent-ils de partir au plus tôt, et le soir même, au Cercle, Gontran annonça à son rival son départ imminent pour l'Ecosse, chez lord T...  
— Moi, je vais en Russie, chez le grand-duc N..., dit négligemment Gaston, — ajoutant à part : Enfoncé, mon vieux !



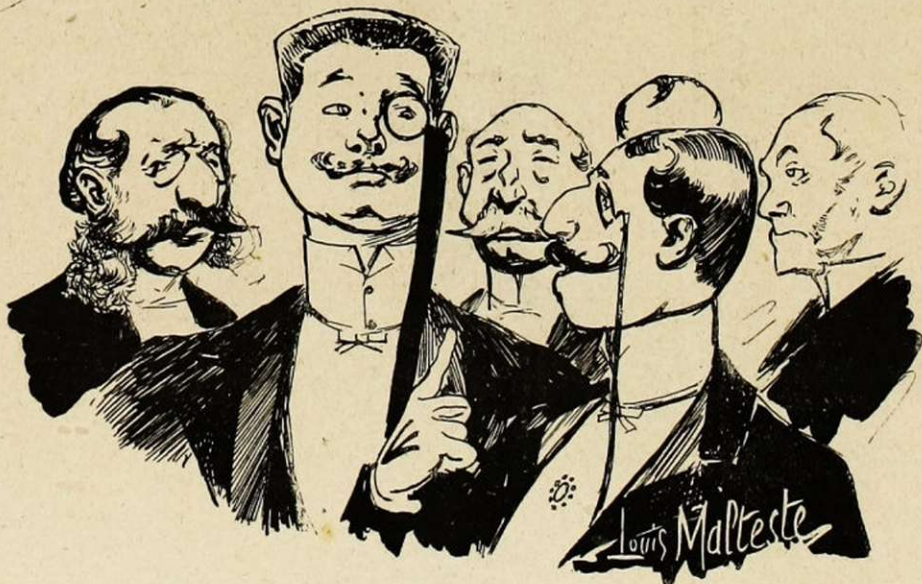
Ils se souhaitèrent bon voyage et s'en furent le lendemain, chacun de son côté, prendre le bateau-mouche au pont des Saints-Pères, lequel les devait conduire à Bougival, car l'état de leurs finances devait borner là leur voyage.



Ils s'y retrouvèrent, mais ils n'eurent garde de se reconnaître.



Pendant que Gontran tirait des grouses toute la journée dans les Highlands, de son côté, Gaston en était déjà à son troisième ours de Lithuanie.



Au retour, dans six semaines, ils se rencontreront au Cercle, et Gontran dira : « Ah ! très cher, l'Ecosse, épatant, épatant !!! »  
— Oui, mais bien usé, répondra Gaston ; la Russie, vois-tu, vieux, il n'y a que ça : pourri de chic, et quel accueil !... » — Sans compter qu'on viendra l'interviewer.



— Du moment qu'on ne couche pas, pensait-il, en regardant en dessous Mlle Bédarrides.

Et il tendit la main :

— C'est dit.

— Il est bien jeune, pensait de son côté Mlle Bédarrides.

Mais le curé l'avait rassurée :

— Un jeune homme sobre, de bonne conduite, dont je réponds.

Si bien que Mlle Bédarrides se maria et put toucher son argent.

Nicolas, le fils du sacristain, ne se tenait pas de joie.

— Une bonne affaire.

Rien qu'à se dorloter. De l'argent gros comme soi. Et rien à faire.

— Toutes les chances, quoi !

Car la plupart du temps, quand on conclut un mariage avantageux, il y a des déboires : il faut prendre la femme avec la dot, et la femme n'est pas toujours agréable à prendre.

Moi, d'abord, s'il avait fallu prendre pour de bon Mlle Bédarrides, j'aurais réfléchi à deux fois.

Tandis que Nicolas était marié sans l'être, et que sa femme s'enfermait à clef tous les soirs.

Tout était pour le mieux, quand, au bout de quelques mois, Nicolas crut s'apercevoir de quelque chose.

Mlle Bédarrides, femme Nicolas, changeait à vue d'œil. Ses angles s'étaient mis à sourire. Elle devenait coquette. Elle avait laissé ses pèlerines de vieille fille et s'habillait comme une demoiselle, avec des toilettes fraîches sur son échelas de corps. Elle faisait des petites voix et des yeux doux ; elle minaudoit.

— A qui en a-t-elle ? se demandait Nicolas interloqué.

Et comme elle tournait autour de lui, il resta effrayé :

— Est-ce que ça lui prendrait sur le tard ?

Quinze jours après, la peur l'empoigna pour de bon. Il venait de recevoir droit dans la figure une œillade à faire honte à un gendarme.

— Je ne veux rien savoir, fit Nicolas en lui-même, l'air bourru.

Mais, le soir même, il ne trouva plus son lit. Sa femme l'avait enlevé. Il n'y avait plus que le lit de Mlle Bédarrides, dans toute la maison.

— Je ne peux pas coucher par terre, pourtant.

Si bien que Nicolas se résigna.

Et, le lendemain, il ne se possédait plus d'indignation, au café, à raconter la chose à ses amis :

— Un sabbat, un vrai sabbat ! Il n'y a que les vieilles filles pour ça.

Et, comme on s'étonnait :

— Ben oui, ça lui sera venu ainsi, de me sentir là tous les jours, et l'appétit lui a poussé. Elle qui n'y avait jamais pensé, la voilà la plus enragée.

Et, comme on riait autour de lui :

— Mais si vous croyez que c'est drôle... Aussi je vais la rationner. Et ça sera comme pour le bon Dieu. Elle communie une fois par semaine. Eh bien, ça sera une fois par semaine aussi : c'est tout ce que je peux supporter avec elle. Et je vas prendre une maîtresse, par compensation, quelque jeunesse dodue qui me consolera de la corvée.

Mais le malheur est que sa femme est devenue de plus en plus dévote et s'est mise à communier tous les jours.

Aussi Nicolas a été obligé de congédier sa maîtresse.

— Je ne pouvais plus suffire.

Il se désola auprès de ses amis :

— C'est le diable dans un bénitier, voyez-vous.

Le fait est qu'il dépérit. Au point que si Mlle Bédarrides, car on l'appelle toujours ainsi, devenait veuve et si elle cherchait un nouveau mari, elle ne trouverait pas facilement dans le pays.

Surtout depuis le pèlerinage tant souhaité qu'elle a fait dernièrement à Lourdes et d'où Nicolas est revenu tout maigre, à faire réfléchir les gens qui seraient tentés de prendre sa place.

## BIGARRURES

Le fusilier Poilpoux vient d'écrire à sa famille en demandant un subside de dix francs ; il signe, puis ajoute en post-scriptum :

« Chairs parants... je suis onteux de vous avoir demandé de l'argent ; j'ai couru à la poste pour reprendre ma lettre... mai elle été déjà parti !... »

..

Au fond de la Bretagne.

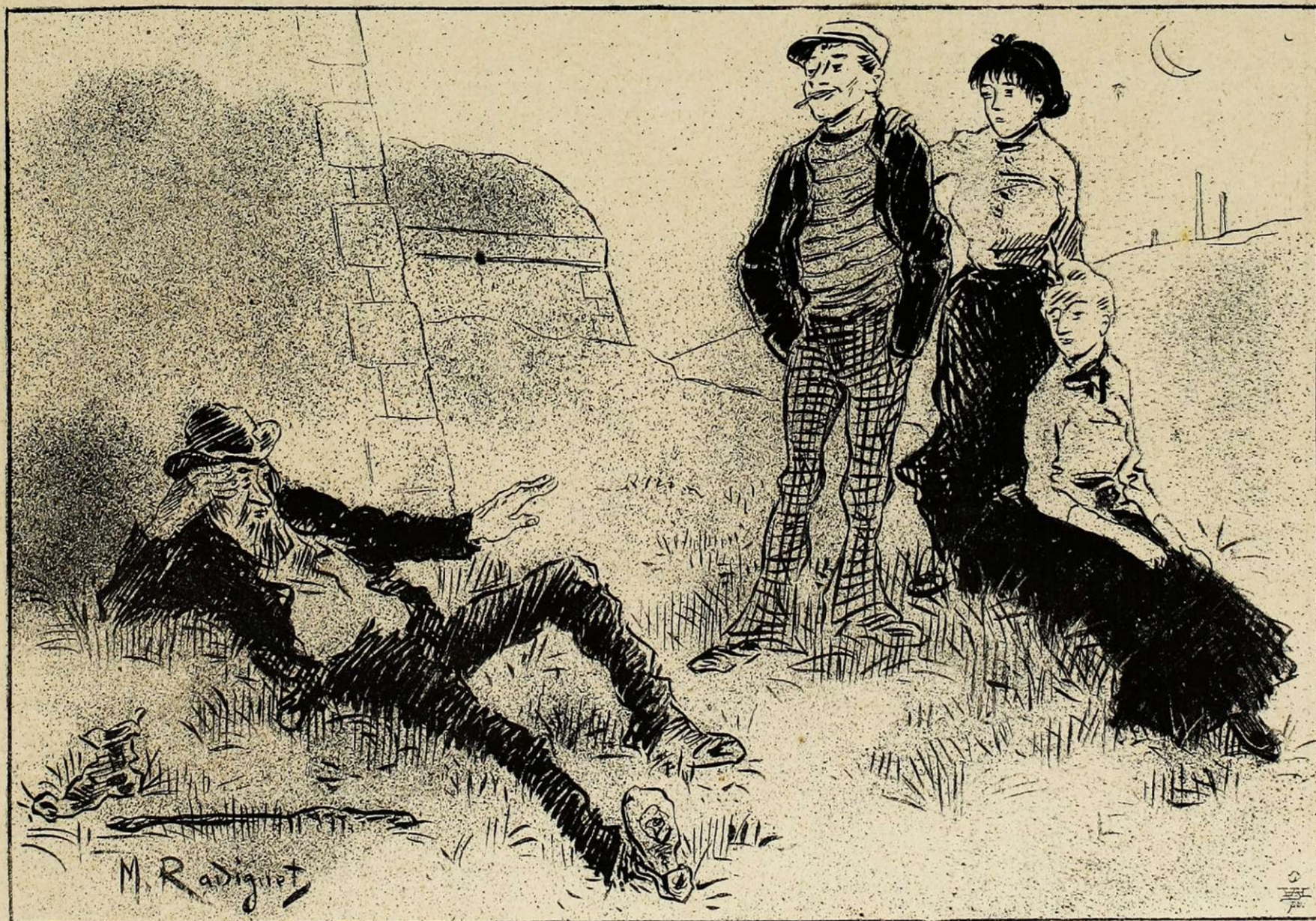
La fille de l'adjoint se précipite chez la fille du maire :

— Oh ! chérie ! quelle chance ! quel bonheur ! je pars pour Paris dans une heure ! avec papa ! je suis enchantée !

— Tu pars ?... comment ?

— Oui ! nous allons chez Pasteur... mon père a été mordu par un chien enragé !





— A ton âge, petit, l'amour ça rapporte... t'as raison d'en profiter... tu verras à mon âge ce que ça coûte...



# \* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES \*

## BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

## CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

## BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

## PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables.

et APPAREILS SPÉCIAUX

Pour l'USAGE INTIME de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. | Franco par poste.  
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

MAISON A. CLAVERIE

234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalog. illustré de 220 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.

ENVOI RECOMMANDÉ, 0' 25 en plus. Complète discrétion.



vos Appartements et Villas

avec les VITRAUX

ARTISTIQUES

REYON & Co, 83, Rue d'Hauteville, Paris

Fenêtre complète dep. 15 fr.

Prospectus gratis. Album couleur 1' 1 fr.

VITRAUX d'EGLISES

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

## LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT LA MOUSTACHE



n'a pas d'âge! JEUNES

GENS qui désirent de la

moustache ou de la barbe

en 15 jours, faites usage du

spécifique Picard

Succès garanti et assuré

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyez timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste, rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

## CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 50, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. du soir, et les arrivées à Paris à midi 30, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

P. MANTEGAZZA

## LA PHYSIOLOGIE

DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique* 29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

## L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

## L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

# L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

Le Gérant : H. DUTERTRE.

96-439 PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.